~~n° 16~~

les éerreurs de grossesse

n° 88.

Histoire

d'un Osteo-Sarcôme qui en a imposé pour une Grossesse compliquée d'Hydropisie enkistée.

Par M. Lenglet, de Beauvais.

Une femme agée de trente ans, qui jus qu'alors, avoit toujours joui d'une bonne santé, eut, les fêtes de Pasques, (a) en 1778, des régles très-abondantes qui durerent plus de tems que de coûtume. cet écoulement diminua peu-à-peu et dans les derniers jours la matiere n'étoit qu'une serosité foiblement teinte en rouge. comme les Menstrues ne reparurent plus, la personne se crut enceinte. bientôt son opinion prit de la force. le ventre grossit sensiblement et même rapidement, puis qu'au terme de 4 mois (selon son calcul), puis que dans le mois d'Aoust, elle crut sa grossesse compliquée d'hydropisie. jus que là rien ne l'avoit inquiété. tranquille, se sentant bien, elle vaquoit à ses affaires. mais, ayant eu un enfant à l'age de 22 ans, le volume du ventre lui parut extraordinaire; elle eut même abandonné tout-à-fait l'idée de grossesse, si, dans le milieu du mois d'Aoust, elle n'eut commencé à sentir les mouvemens d'un foetus; mouvemens doux, instantanés, qu'elle éprouva constament et sans variations dans la suite, et qui ne cesserent que 15 jours avant sa mort. en conséquence du jugement qu'elle avoit porté sur son état, elle résolut de consulter. on ne la désabusa point. traitée infructueusement, elle se fit conduire à l'hôtel-Dieu, au commencement d'octobre. la Maitresse sage-femme, dont j'ai rarement vu l'habitude en défaut, trouva plusieurs fois, par le toucher, que la matrice étoit effectivement remplie, developée, sans néanmoins prononcer en faveur de la grossesse.

(a) 11. Avril.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 17 d.5
n° 88

Le Ventre étoit volumineux, tendu partout avec uniformité; on n'y remarquoit ni fluctuation, ni dureté particuliere. la malade étoit déthamée, son pouls fébrile, la respiration pénible; elle étoit trop foible pour se plaire ailleurs qu'au lit ou sur une chaise: du reste, toutes ses fonctions s'éxecutoient bien, elle ne souffroit pas et Satisfaisoit, sans inconveniens notables, à une faim canine. malgré cela la maigreur fut toujours en augmentant, le dévoyement, un rhume considérable, l'oedématie dela Cuisse et dela jambe gauche, s'y joignirent. ces accidens se soutinrent pendant trois Semaines à la fin des quelles elle mourut, le 7 xbre, à 11 heures du soir. toute cette journée, ainsi que la précédente, elle souffrit pour la premiere fois, mais cruellement. elle ressentoit de tems-à-autre dans le ventre des douleurs aigues qui lui faisoient jetter les plus hauts cris.

Le Chirurgien de Garde appellé pour faire l'opération Cesarienne, n'étant prévenu en rien, trouva dans le ventre une tumeur assez Singulierement placée et construite pour lui en imposer. Située sous les tegumens, elle s'enfonçoit dans le bassin, fermoit le détroit supérieur, pesoit sur les os des isles, rangeoit à droite presque tout le paquet intestinal; plus inclinée à gauche, elle y étoit Solidement liée avec le rein qu'elle avoit allongé, abaissé, et s'élevoit jusqu'à la grande courbure de l'Estomac. son volume égaloit celui d'une matrice grosse de 9 mois. on ouvrit cette tumeur: il en sortit quelque peu de Sérosité Sanguinolente, et l'on n'y rencontra qu'un Parenchyme inodore, Semblable par sa couleur et sa consistance à la pulpe d'un foye pétri entre les mains. ce parenchyme occupoit les deux tiers supérieurs de la tumeur; le tiers inférieur étoit rempli par une concrétion osseuse, du poids de 21 onces, figurée comme le crane d'un enfant, dont la convexité adhéroit Si intimement avec le bas du Kiste qu'il fut impossible de l'en séparer, en aucun point, sans dissection. dans cette partie l'épaisseur du Kiste étoit considérable,

Surtout antérieurement et sur les côtés. Sa substance étoit blanche, forte, comme ligamenteuse, et contenoit çà et là des noyaux plus ou moins gros, plus ou moins atroupés qui représentoient tous les degrés de consistances depuis l'état lymphatique jusqu'à l'état osseux. à mesure que ce Kiste devenoit plus supérieur, il prenoit une couleur plus foncée, s'amincissoit davantage, et ses mailles étoient même écartées, ouvertes, en deux endroits. partout, dans son épaisseur et à sa surface interne, il étoit garni de lames osseuses. je suivis deux grandes veines qui le ceignoient extérieurement, elles contenoient un fil non interrompu d'une matière jaunâtre et sébacée.

telle étoit la tumeur qu'on me remit le lendemain matin pour une matrice. n'y rencontrant aucuns des attributs qui caractérisent ce viscère, je m'en plaignois. mais des gens vivement persuadés, les changemens prodigieux qu'apporte l'état pathologique, ébranlèrent trop mes objections et mes doutes. Mr. Caron les fixa : je finis par où il falloit commencer. j'allai à la salle des morts ; un hazard inoui me fit retrouver le sujet et sa matrice ; elle n'avoit d'autre dérangement que trois verrues, assez fortes, portées chacune sur un pédicul, et situées extérieurement sur sa face postérieure, près du fond.

je ne vis dans le ventre (examiné précipitamment) que trois endroits affectés, et cela au côté gauche, sçavoir : 1°. trois ou quatre vessies pleines de sérosité, placées sur le psoas, à son entrée dans le bassin. 2°. sur l'épiploon un peu au dessous de l'arc du colon, un espace grand comme la paume de la main, dans le même état, et de plus garni de différentes portions du parenchyme contenu dans la tumeur. 3°. les mêmes taches, mais plus profondes, plus étendues, vers les parties latérales de la région hypocondriaque.

Ce récit paroîtra plus singulier qu'utile. comment en effet prévenir ou attaquer des maux que non seulement on ne suspecte pas, mais qu'on n'a pas même le droit de suspecter ? Si la malade

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n'avoit été deux mois sous mes yeux, je croirois à peine à l'espece de calme dans le quel elle vivoit, quand je vois que dans les mêmes parties des tumeurs moins compressives et plus lentes dans leur accroissement ont produit sinon des douleurs de differentes especes, au moins la difficulté de rendre les urines et les excremens.